

L'être humain occupait déjà le site au Néolithique. Une voie romaine, Roemmerstraesle, passait à proximité du village. Des sépultures mérovingiennes ou carolingiennes y ont été mises à jour en 1988. Nommé successivement Flatolsheim, Bladolvesheim, Blodolsheim, le village ne recevra son toponyme définitif de Blodelsheim qu'en 1580.

Au Moyen Âge, Blodelsheim appartenait aux Habsbourg et faisait partie du baillage de Landser. C'est à Blodelsheim qu'eut lieu la célèbre bataille qui opposa le 8 juin 1228 l'évêque de Strasbourg Berthold de Theck et son allié le comte Albert de Habsbourg au comte de Ferrette Frédéric II. La raison du conflit était la succession de la comtesse Gertrude de Dabo-Eguisheim qui, bien que mariée trois fois, mourut en 1225 sans héritier.

Entre 1250 et 1273, le village fut fortifié à l'initiative du comte Rodolphe de Habsbourg (futur roi de Germanie) ; une tour forte y fut même construite. Les Habsbourg délèguèrent ensuite, sans doute leurs droits à de grandes familles nobles telles que les Truchsess Rheinfeldens. Comme en fait encore mémoire une épitaphe au fond de l'église, la famille Wegbecher participa à la reconstruction qui suivit la dévastation du village durant la guerre de trente ans. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la famille Valentin marqua particulièrement le village par ses bienfaits. En témoignent encore une rue et une maison du même nom. Une autre personnalité laissa son empreinte : le curé Phillipi créa l'hôpital en 1850 pour que les indigents puissent y être soignés et nourris. L'immeuble existe encore sous le nom de "maison de l'hôpital".



Si Blodelsheim fut relativement épargné durant la guerre de 1914-1918 malgré ses 21 victimes, il n'en fut pas de même pour la deuxième guerre mondiale durant laquelle le village subit une évacuation et déplora 29 victimes. Cette évacuation pénible et éprouvante eut lieu en septembre 1939 et se fit, pour la majorité de la population, vers Gimont dans le Gers.

Le village fut enfin libéré le 8 février 1945. Pour éviter les dangers des derniers combattants, des habitants se replièrent vers les Vosges. Et, en souvenir de l'accueil chaleureux des Gimontois et des liens d'amitié tissés alors, les deux villages se jumelèrent en 1982. De nombreux monuments et bâtiments constituent notre patrimoine et témoignent de notre passé.

Cinq calvaires qui expriment la foi chrétienne des habitants au XIX<sup>e</sup> siècle. Des bornes des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.



L'orgue Silberman classé monument historique de l'église Saint-Blaise, qui fait chaque dimanche vibrer nos cœurs.

La maison de l'hôpital et la résidence du Rhin, les deux belles rhénanes, fleurons de notre commune qui, à présent, abritent des logements communaux,



Le seul vitrail "rescapé" des bombardements et qui témoigne d'un passé encore proche.